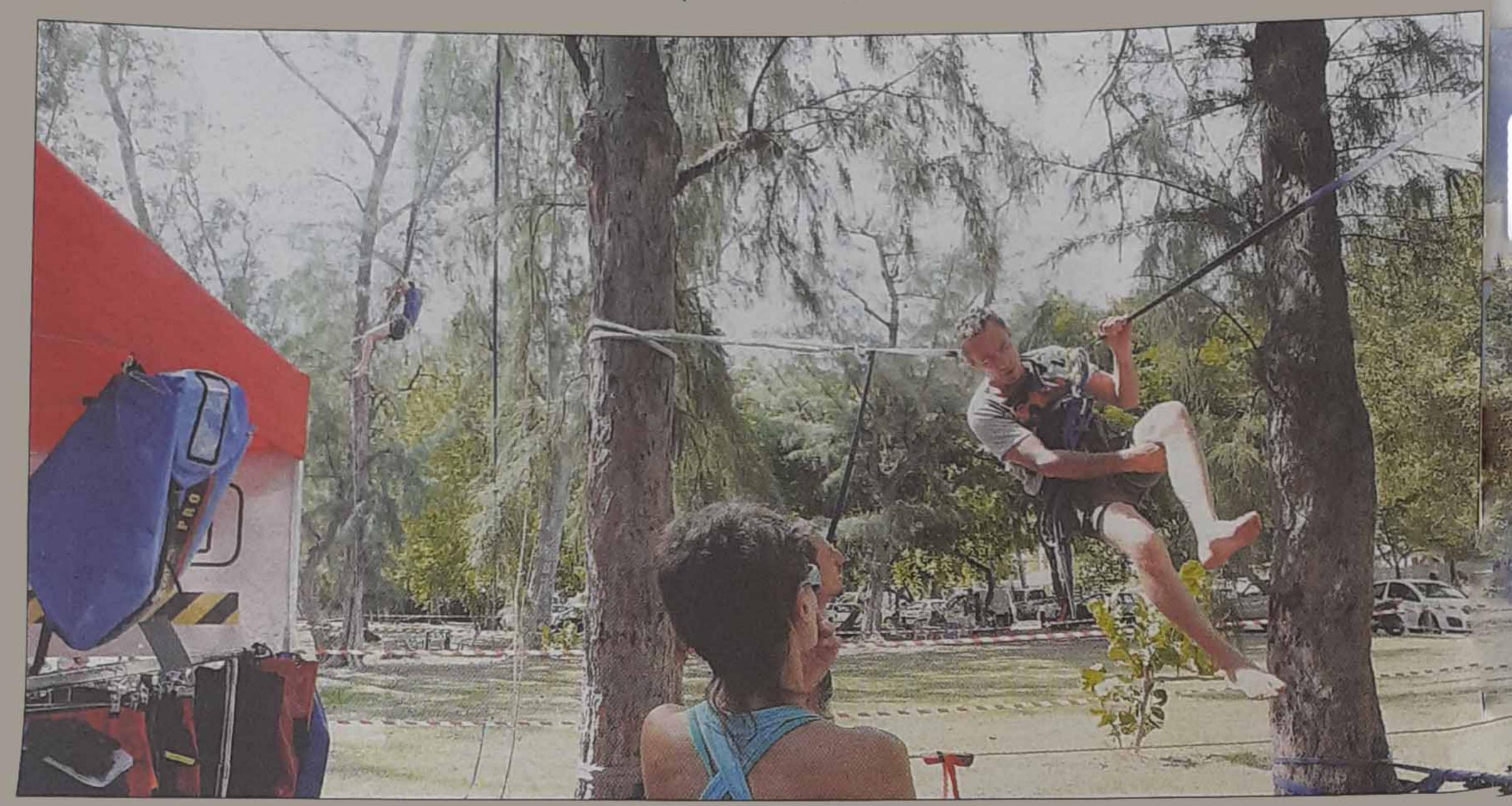
Les cordistes s'offrent une journée

Avec Acro Péi, c'est une sorte de « salon du cordiste » dans les arbres qu'a organisé hier Nicolas Puluhen, directeur de l'entreprise Cordial, hier à l'Ermitage.



Les professionnels ont pu tester hier le « descendeur stop-chute »: une nouveauté technologique. (Photos PhN)

De larges zones, sous les filaos de l'Ermitage, sont quadrillées par des barrières de rubalise. Il ne

s'agit pas de camping marron en attendant le premier de l'an, ni du risque de voir un arbre tomber.

ADMINISTRAÇÃO

Nicolas Puluhen a organisé hier la première journée professionnelle de l'île destinée aux techniciens cordistes.

C'est Acro Péi, ou rencontres professionnelles autour des travaux sur cordes à La Réunion, qui tenait sa première édition derrière l'hôtel le Récif.

Car dans le monde du travail en hauteur, on ne plaisante pas avec la sécurité. Et, pour que la journée soit festive aux enfants, on leur a installé des activités pour qu'ils jouent comme papa.

Le métier fait rêver

Une tyrolienne, un trapèze, un slackline leur était destiné. Quelque 150 personnes, surtout des «ouvriers techniciens cordistes» et leurs familles, ont profité de la journée pour se rencontrer et s'informer des nouveautés du métier.

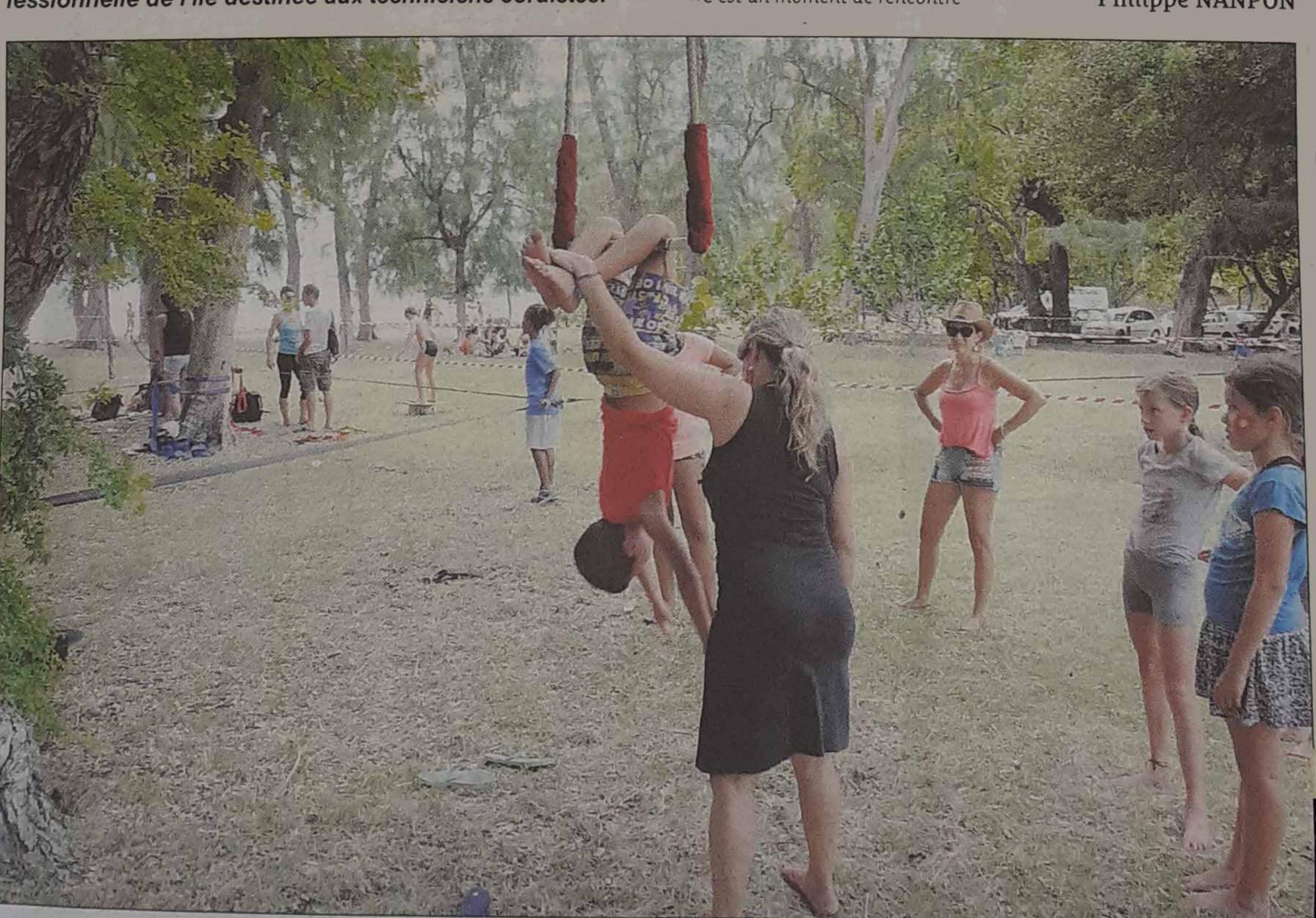
«C'est un moment de rencontre

pour la profession », indique Nil colas Puluhen, directeur d'une agence d'intérim spécialisée et organisateur de la journée. Autour des tables dressées pour le repas, quelques stands spécialisés étaient installés. On y trouvait par exempler un vendeur de matériel venu présenter les nouveautés ou un centrer de formation, ou l'entreprise d'intérim et son job dating.

«Pour devenir cordiste, il faut déjà avoir une spécialité. On apprend ensuite à l'exercer en hauteur»; indique Nicolas Puluhen à qui le métier fait rêver.

Les travailleurs des cimes sont spécialistes en forage, en télépho nie, maçons ou laveurs de vitres Car tous ne travaillent pas au-dessus de la route du littoral. « Seulement dix ou quinze pour cent des cinquante à cent professionnels que compte l'île », précise le professionnel.

Philippe NANPON



Baptiste sera-t-il cordiste? Il n'a, en tout cas, pas peur du vide.